

« CAMINATAS ».

Raphaëlle Pia : Peintures 2008-2010.

Depuis le début de mon travail pictural, le thème du paysage est présent. Pour moi, c'est le support qui convient le mieux aux recherches purement plastiques et il a contribué à me faire découvrir ce que j'ai appelé « *l'Esthétique de la Flaque* » (2006).

Les paysages espagnols ont surgi après divers séjours en Fondations à Calaceite (1996, 97, 98) et à Mojacar, (99) ainsi qu'au cours d'explorations solitaires dans plusieurs régions (2006) et à Salamanque (01) : d'où le titre de l'exposition.

Des travaux sur ce thème ont été montrés : « Caminando » à Martigues et Paris (97), « Tierras » et « Natures » à Paris (00) et aujourd'hui à Rouen, " Caminatas ". Le point commun avec la dernière série florale est en partie la technique utilisée.



Née en France, je suis fille d'émigrés de la guerre d'Espagne. J'ai voulu aller dans ce pays pour rechercher mes origines. Les déserts rouges autour de Teruel, mais aussi les champs d'oliviers infinis des plateaux surplombant l'Ebre m'ont bouleversée.

Peindre d'après ces lieux m'a aidée à reprendre pied et à mieux comprendre d'où je viens. Sur place, j'ai pris des notes aquarellées avec pastels gras sur kraft teinté qui m'ont soutenue à l'atelier au moment de réaliser les oeuvres.

Plusieurs titres sont des mots communs courants dans le langage parlé. « Allà », « A pesar de todo », « Mas o menos », « Bastante », « Donde »....

Je les entendais souvent dans mon enfance. Ils avaient un son d'exil. Le plus souvent, ils claquaient de colère et d'amertume. Ils contenaient la défaite et le retour impossible. Ils disaient la crainte de ne jamais revoir le pays. Ils avaient la lourde charge d'empêcher la nostalgie.

Aujourd'hui, encore et partout, des populations dites « déplacées » vivent loin de chez elles dans cette souffrance de la coupure. Mon travail fait écho à leurs souvenirs.

Raphaëlle PIA.
(janvier 2010)